

Dopage et Disqualifications - Moscou 2013

En 2003 l'AIFA a adopté le Code mondial antidopage de l'AMA comme base de la lutte contre le dopage afin d'harmoniser ses règles (listes des substances prohibées, procédures et sanctions) avec celles de l'ensemble des instances sportives internationales.

Note : L'AMA faisait une différence dans les substances interdites entre celles **non spécifiées** utilisées uniquement en raison de leur capacité d'amélioration des performances (Anabolisants, certains Stimulants, Hormones de croissance, EPO) et celles **spécifiées** utilisées aussi à des fins thérapeutiques (médicaments contre l'Asthme ou le Cancer, Diurétiques, certains Stimulants, Narcotiques) ou récréatives (Cannabis) donc susceptibles d'introduire un doute sur la volonté de se doper (Article 4, **Alinéa 2** de son Code en vigueur depuis le **1e Janvier 2009**).

À l'ouverture des **CM 2013**, les athlètes reconnus coupables d'usage de produits interdits suite à un prélèvement urinaire ou sanguin (y compris lors de retestages d'échantillons conservés) ou suite à toute forme d'évidence de dopage (témoignages, preuves écrites, conclusions tirées du **Passeport Biologique de l'Athlète**, aveux de dopage) mais aussi de toute autre violation des règles antidopage (refus de se soumettre à un test ou de fournir un échantillon, détention de substances interdites, falsification de tout ou partie du processus de contrôle ou encore en cas de défaut de déclaration de localisation précise et complète pour la bonne réalisation des contrôles) subissaient des sanctions prévues par un certain nombre d'articles du règlement **AIFA** :

- l'Article **38** organisait la procédure disciplinaire.

* Tout athlète **dévait** être suspendu provisoirement par l'AIFA (athlète de niveau international) ou sa fédération (tout autre athlète) jusqu'à la résolution finale de son cas pour des substances **non spécifiées** mais **pouvait** facultativement l'être pour des substances **spécifiées** et les autres cas de violations des règles antidopage (**Alinéa 2**).

* Si la fédération de l'athlète ne décrétait pas de suspension provisoire relevant de son domaine alors l'AIFA l'imposait (**Alinéa 3**).

* Tout athlète avait droit à une audition devant sa fédération avant que ne soit prise une sanction éventuelle (**Alinéa 7**).

* Tout athlète dont l'infraction était avérée après son audition ou qui en avait renoncé au droit était sanctionné par sa fédération (**Alinéa 1**). Si de l'avis de l'AIFA la Fédération nationale ne sanctionnait pas correctement son athlète, alors elle pouvait faire appel (**Alinéa 13**), toute demande dans ce sens étant faite devant le **TAS** rendant des décisions définitives (Article **42**, **Alinéas 3, 8 & 25**).

- l'Article **40** prévoyait des sanctions individuelles.

* En cas d'infraction à l'occasion d'une compétition (Championnats ou réunion), disqualification de **tous** les résultats individuels de l'athlète quel que soit le moment de la compétition où la violation a eu lieu (**Alinéa 1**) et, aussi pour un contrôle inopiné ou tout autre cas de violation, disqualification de **toutes** les performances réalisées entre la date du prélèvement ou de la violation et le début de la suspension provisoire éventuelle ou de la suspension finalement décidée (**Alinéa 8**).

* Suspension de **2 ans** (1e violation) et au minimum **8 ans** (2e violation) pour un test positif à toute substance **spécifiée** ou **non**, un refus de prélèvement, une évidence de dopage, la détention de drogues ou une falsification lors du processus de contrôle (**Alinéas 2, 3 & 7**).

Note : Cette suspension pouvait être portée à **4 ans** maximum (1e violation) et à **vie** (2e violation) en cas de circonstances aggravantes, notamment plusieurs violations successives ou l'implication dans un plan de dopage collectif (**Alinéas 6 & 7**).

* Au minimum une **réprimande** (avec disqualification de la compétition) et au maximum **2 ans** de suspension (1e violation) et de **1 à 4 ans** de suspension (2e violation) pour un test positif à une substance **spécifiée** si l'athlète pouvait établir comment elle était entrée dans son corps (accident ou prescription médicale) et qu'elle n'était pas destinée à améliorer ses performances (**Alinéas 4 & 7**).

Note : Si la 2e violation n'était pas dans la même catégorie de substance ou de situation que la 1e, l'AIFA considérait qu'il y avait quand même récidive et les différentes suspensions pouvaient aller, au gré des combinaisons, de **1 an** à la radiation à **vie** (**Alinéa 7**).

* Toute combinaison de 3 tests manqués au cours d'une période de 18 mois due à des manquements de localisation précise et correcte de la part d'un athlète entravant ainsi la réalisation des contrôles, entraînait une suspension au minimum d'**1 an** et au maximum de **2 ans** en fonction du degré de faute de l'athlète (**Alinéa 3**).

* Une 3e violation entraînait toujours une suspension à **vie** (**Alinéa 7**).

* La période de suspension commençait à la date de sa prise de décision par la fédération nationale (le plus souvent le jour de l'audition) ou si l'athlète admettait rapidement sa faute par écrit, à la date du prélèvement ou de la violation, toute période de suspension provisoire étant déduite de la durée totale à purger (**Alinéa 10**).

- l'Article **41** prévoyait des sanctions collectives.

* Lorsque l'athlète ayant violé les règles antidopage était membre d'un relais, l'équipe devait être disqualifiée de la compétition, que l'infraction ait eu lieu pendant la dite compétition (**Alinéa 1**) ou avant (**Alinéa 3**), avec toutes les conséquences qui en découlaient pour elle (perte de médailles et de diplômes).

Note : Dans le cas où l'athlète dopé n'avait participé qu'à un tour préliminaire du relais, cet alinéa ne prévoyait pas expressément s'il fallait aussi disqualifier l'équipe en Finale à laquelle il n'avait pas pris part. En pratique la disqualification du relais finaliste découlait implicitement de celle du/des relais du/des tours précédents qui avai(en)t permis l'accès à la Finale, le relais étant considéré dans ce cas comme une épreuve globale.

Dopage et Disqualifications - Moscou 2013

7 athlètes ont été convaincus de dopage suite à des contrôles réalisés pendant les **CM de Moscou** :

- @ Roman **AVRAMENKO (Ukraine)** 5e du Javelot avec 82,05m, au **Turinabol oral**,
suspendu **2 ans** pour un test du **17 Août** jour de la Finale
- @ Jeremias **SALOJ (Guatemala)** 33e du Marathon en 2h20'40", à l'**EPO**,
suspendu **2 ans** pour un test du **17 Août** jour de sa course
- @ Yelena **RYABOVA (Turkménistan)** 6e en Séries du 200m en 24"61, au **Turinabol oral**,
suspendue **2 ans** pour un test du **11 Août**, 4 jours avant les Séries
- @ Ayman **KOZHAKHMETOVA (Kazakhstan)** 27e du 20km Marche en 1h33'00", à l'**EPO** et à la **Testostérone**,
suspendue **2 ans** pour un test du **13 Août** jour de l'épreuve
- @ Elyzaveta **BRYZGINA (Ukraine)** 5e en Demi-finales du 200m en 22"87 & 3e avec le Relais 4x100m en Séries en 43"12,
à la **Drostanolone**, suspendue **2 ans** pour un test du **15 Août** jour des Demi-finales du 200m
- @ Ebrahim **RAHIMIAN (Iran)** 52e du 20km Marche en 1h35'46", à l'**EPO**,
suspendu **2 ans** pour un test du **9 Août**, 2 jours avant l'épreuve
- @ Massoud **AZIZI (Afghanistan)** 8e dans le Tour Préliminaire du 100m en 11"78, à la **Nandrolone**,
suspendu **2 ans** pour un test du **10 Août** jour de sa course

Des athlètes ont violé les règles antidopage avant les épreuves mondiales mais leurs cas n'ont été connus qu'après :

- @ Sergio **SANCHEZ (Espagne)**, 14e en Séries du 5000m en 13'52"05, a été contrôlé le **28 Juillet** précédent à **Alcobendas**
lors des Championnats nationaux mais sa positivité à l'**EPO** n'a été avérée qu'après les **CM**.
L'Espagnol a été suspendu **2 ans**.

Note : Une suspension pouvait être réduite pour circonstances exceptionnelles quand l'athlète fournissait une aide substantielle à l'**AIFA**, une organisation antidopage, une autorité judiciaire ou policière, pour découvrir une violation des règlements ou une infraction pénale commise par une autre personne (Article 40, Alinéa 5.c des règles 2012/2015).

- @ Hassan Mohamed **MAHMOUD (Egypte)**, 22e des Qualifications du Marteau avec 71,88m,
a été contrôlé à l'entraînement à **Gizeh (Egypte)** le **31 Juillet** précédent les **CM**. La positivité du test à la **Méténolone** a été avérée
après les épreuves mondiales. L'Égyptien a été suspendu **2 ans**.

En **2015** son appel devant la Commission disciplinaire de sa fédération pour réduire sa peine a été entendu et sa suspension a été réduite à **18 mois** pour avoir apporté une aide substantielle dans la lutte contre le dopage. Le **TAS** sur appel de l'**AMA** a confirmé les **2 ans** de suspension la même année.

- @ Joshua **ROSS (Australie)**, 7e en Séries du 200m en 21"45 & membre du 4x100m australien ayant abandonné en Séries, a été convaincu de **3 manquements** à l'obligation d'informer sur sa localisation pour pouvoir être contrôlé et ce en l'espace de 18 mois. Suspended **1 an et 6 mois**, tous ses résultats individuels et collectifs à partir du **3 Juillet 2013** (dernier manquement) ont été annulés.

Note : En Novembre **2015**, une Commission d'enquête indépendante nommée par l'**AMA** a rendu public un rapport accablant dénonçant un vaste système de dopage généralisé et de corruption dans l'Athlétisme russe. Cette enquête faisait suite aux allégations en **2014**, dans un documentaire de la télévision allemande **ARD**, d'athlètes, d'entraîneurs et de responsables antidopage russes accusant le système sportif de leur pays de pourvoir nombre de ses compétiteurs en produits dopants en échange d'un pourcentage de leurs gains et de falsifier ou détruire des échantillons positifs avec la complicité du Laboratoire antidopage de **Moscou** et l'aval du gouvernement.

Dans la foulée le Conseil de l'**AIFA** réuni le **13 Novembre 2015** par vidéoconférence depuis **Londres** a suspendu provisoirement la Fédération Russe d'Athlétisme en tant que membre (Articles **6 & 14** de la Constitution **AIFA** en vigueur) en attendant la fin de l'enquête. En conséquence la Fédération Russe devait déléguer la gestion des cas de dopage en suspens et à venir de ses athlètes au **TAS** ou à tout autre organe externe (**RUSADA** notamment) rendant une décision en 1e instance (Article **38**, Alinéa **5** des règles **AIFA 2016/2017**).

Le passeport biologique de l'athlète (PBA)

Le **PBA**, document électronique rassemblant les résultats des contrôles antidopage d'un sportif ainsi que ses profils hématologique et endocrinologique tenus à jour en permanence, a permis de déceler l'usage régulier de substances interdites sur la base des variations anormales de ces paramètres pour une période donnée et ce sans qu'il y ait eu de contrôle positif proprement dit.

L'**AIFA** l'a adopté en **2009** et a pu annoncer à partir de **2012** les noms d'athlètes sanctionnés car leurs profils du **PBA** étaient suspects et considérés comme une évidence de dopage (Article **33**, Alinéa **3** pour les années **2012 à 2016** & Article **3**, Alinéa **2** à partir de **2017** des différents règlements antidopage **AIFA/WA** correspondant aux cas concernés).

Au fur et à mesure des annonces ces athlètes ont été suspendus et certains d'entre eux ayant participé aux **CM 2013** en ont été disqualifiés quand la date de départ des variations anormales constatées marquant le début de l'annulation des résultats était antérieure à leur(s) épreuve(s) mondiale(s) :

Dopage et Disqualifications - Moscou 2013

- @ Hafid CHANI (Maroc), (depuis le **19 Mars 2011**), Abandon dans le Marathon, suspendu **4 ans**
- @ Ummü KIRAZ (Turquie), (depuis le **3 Juin 2011**), Abandon dans le Marathon, suspendue **2 ans et 6 mois**
- @ Othmane EL GOUMRI (Maroc), (depuis le **11 Août 2013**), 7e en Séries du 5000m en 13'31"08, suspendu **2 ans**
- @ Olena SHUMKINA (Ukraine), (depuis le **20 Mai 2011**), 19e du 20km Marche en 1h31'54", suspendue **3 ans & 6 mois**
- @ Abdulaziz Ladan MOHAMMED (Arabie Saoudite), (depuis le **9 Août 2013**), 8e du 800m en 1'46"57, suspendu **2 ans**
- @ Aziz LAHBABI (Maroc), (depuis le **11 Août 2013**), 13e en Séries du 5000m en 13'37"75, suspendu **3 ans**
- @ Ekaterina SHARMINA-MARTYNOVA (Russie), 6e du 1500m en 4'05"49,
suspendue **3 ans** et résultats annulés du **17 Juin 2011** au **5 Août 2015**
- @ Svetlana KARAMASHEVA-PODOSENOVA (Russie), 8e en Demi-finales du 1500m en 4'05"36,
suspendue **2 ans & 6 mois** et résultats annulés du **14 Juillet 2012** au **6 Août 2014**
Son appel (**2018**) devant le **TAS** a été rejeté et la sanction initiale maintenue (**2019**).
@ Anisia KIRDYAPKINA (Russie), 2e du 20km Marche en 1h27'11",
suspendue **3 ans** et résultats annulés du **25 Février 2011** au **11 Octobre 2013**
- @ Aleksandr IVANOV (Russie), 1e du 20km Marche en 1h20'58",
suspendu **2 ans** (sanction **2020**) et résultats annulés du **9 Juillet 2012** au **17 Août 2014** (sanction **2018**)
Initialement suspendu **3 ans**, l'athlète a fait appel devant le **TAS** qui en Février **2020** a décidé de réduire la suspension à **2 ans** n'ayant pas retenu les circonstances aggravantes. En revanche la période d'annulation de ses résultats a été maintenue.
Son implication avérée (**2022**) dans les examens des données du **LIMS** (cf plus bas) avec la révélation après enquête de la positivité à 2 produits d'un test inopiné du **6 Mai 2012**, a confirmé le dopage.
- IVANOV a écoper de **2 ans** supplémentaires de suspension et d'un élargissement de l'annulation de ses résultats à compter du **6 Mai 2012**.
@ Mikhail RYZHOV (Russie), 2e du 50km Marche en 3h38'58",
résultats annulés entre le **9 Septembre 2012** et le **2 Juin 2015** (sanction **2018**)
Initialement (**2015**) le Russe a été convaincu de dopage à l'**EPO** suite à un contrôle fait à l'entraînement à **Saransk (Russie)** le **2 Juin 2015** et a été suspendu **4 ans** (**15 Juillet 2015/14 Juillet 2019**). En **2018** les variations anormales des résultats de son **PBA** ont révélé l'utilisation de produits dopants dès **2012**. **RYZHOV** a vu ses résultats annulés entre le **9 Septembre 2012** (début des anomalies) et le **2 Juin 2015** afin de faire la jonction avec l'annulation initiale des résultats due au test de **Saransk**. En revanche il n'y a pas eu de suspension supplémentaire imposée car la récidive n'a pas été retenue, la violation **PBA**, antérieure à la violation **EPO**, a été avérée après.
@ Mariya SAVINOVA (Russie), 2e du 800m en 1'57"80
En Février **2017** le **TAS**, agissant en première instance, l'a reconnue coupable de dopage sur la base des variations anormales de son passeport biologique et du témoignage à charge de sa compatriote Yuliya STEPANOVA (elle aussi spécialiste de 800m).
Cette dernière a allégué que **SAVINOVA** lui avait admis avoir consommé de l'**Oxandrolone**, de la **Testostérone**, du **Parabolan** ainsi que de l'**Hormone de croissance**.
SAVINOVA a été suspendue pour une période de **4 ans** et a vu ses résultats réalisés entre le **26 Juillet 2010** et le **19 Août 2013** annulés.
Le **TAS** en appel a confirmé (Juillet **2018**) les sanctions initiales.
@ Anna TITIMETS (Ukraine), 4e du 400m Haies en 54"72,
suspendue **2 ans** et résultats annulés du **26 Juin 2012** au **26 Juin 2014**
- Retestages AIFA**
- Dans le cadre de sa politique de lutte antidopage, l'**AIFA** a procédé à partir de **2012**, à une nouvelle analyse d'échantillons prélevés lors de **CM** précédents. Ces échantillons négatifs de toute substance dopante à l'époque avaient été congelés en laboratoire par précaution à l'issue des différents **CM** afin de permettre leur réanalyse ultérieure en utilisant les techniques les plus récentes.
- Note** : Les différentes réglementations antidopage de l'**AIFA** en vigueur les années concernées autorisaient les réanalyses (Article **36**, Alinéa **5**) mais toute action intentée contre un athlète fautif dans ce cas devait l'être dans les **8 ans** suivant la violation (Article **46**) jusqu'en **2014**, délai porté à **10 ans** à partir de **2015** (Articles **47** pour **2015 & 2016/2017** & **18** à partir de **2018**).
En vertu du principe de non rétroactivité des règles de l'**AIFA** relatives aux questions de fond, les sanctions applicables pour dopage dans les cas de réanalyses (faites à partir de **2012** pour les violations citées ci-dessous) devaient être celles en vigueur les années durant lesquelles les prélèvements conservés avaient été faits (à savoir les années des **CM** concernés).
Les résultats des **CM 2013** de certains athlètes ont été annulés suite aux retestages avérés positifs de leurs échantillons des **CM 2011 de Daegu** :
@ Olga KUCHERENKO (Russie), 5e de la Longueur avec 6,81m, suspendue **2 ans**
& résultats annulés entre le **28 Août 2011** (jour de la Finale de **Daegu**) et le **27 Août 2013**
suite à la réanalyse positive au **Turinabol oral** de ses échantillons.

Dopage et Disqualifications - Moscou 2013

@ Yulia GUSHCHINA (Russie), 1e avec le Relais 4x400m russe en 3'20"19, suspendue **4 ans**
et résultats du **1e Septembre 2011** (Séries & Demi-finales du 200m des CM de Daegu) au **31 Décembre 2014** annulés
En Décembre **2016** l'AIFA a appris que le retestage de l'échantillon A d'urine de la Russe prélevé le jour des Séries & des Demi-finales du 200m des CM 2011 s'était finalement avéré positif au Turinabol oral, GUSHCHINA n'ayant pas demandé l'analyse de l'échantillon B. En Avril **2017**, le CIO a annoncé le retestage positif lui aussi au même produit des échantillons de la Russe prélevés à l'issue des Séries du 400m des JO 2012 (cf plus bas) confirmant ainsi le cas **2011**.

GUSHCHINA a été suspendue **4 ans** et a vu ses résultats annulés entre le **1e Septembre 2011 & le 31 Décembre 2014** par le **TAS** agissant en **1e instance** en **2019**.

Le **TAS** a retenu les circonstances aggravantes (2 contrôles positifs) mais pas la récidive, l'athlète ayant commis la 2e infraction **(2012)** avant que la 1e infraction **(2011)** ne soit avérée.

L'AIFA avait demandé au **TAS** l'annulation des résultats entre le **1e Septembre 2011 & le 28 Mars 2017** (date de la suspension provisoire). Mais le **TAS** a constaté une disproportion entre la longueur de la période de suspension (**4 ans**) et la période d'annulation des résultats demandée (**5 ans & 7 mois**) par l'AIFA.

Le **TAS** a donc décidé de ramener l'annulation à une durée plus en rapport avec la suspension en prenant arbitrairement comme date butoir le **31 Décembre 2014** soit **3 ans & 4 mois**. L'AIFA n'a pas fait appel.

@ Dilshod NAZAROV (Tadjikistan), 5e du Marteau avec 78,31m

En **2019** le retestage des échantillons du Tadjik prélevés à l'issue de la Finale du Marteau de Daegu s'est avéré positif au Turinabol Oral. En conséquence NAZAROV a été suspendu **2 ans** et a vu tous ses résultats annulés entre le **29 Août 2011** (date du test) et le **29 Août 2013**.

D'autres athlètes ont vu le retestage avéré positif de leurs échantillons des CM 2013 :

@ Soslan TSIRIKHOV (Russie), 27e des Qualifications du Poids avec 18,53m, suspendu **2 ans** & résultats annulés du **15 Août 2013** (jour du test à l'issue des Qualifications) au **14 Août 2015** suite à la réanalyse positive au Turinabol oral, annoncée en **2017**, de ses échantillons prélevés à **Moscou**.

L'implication annoncée (**2022**) de TSIRIKHOV dans le système de dopage dénoncé par le rapport McLAREN et les données du LIMS (cf plus bas) a confirmé son recours aux produits interdits mais n'a pas été traitée comme une récidive car elle a été avérée après la violation de **2013**. En revanche le Russe a écoper d'une suspension de **2 ans supplémentaires** et a vu ses résultats annulés entre le **4 Juillet 2012** et le **29 Mars 2017** afin de faire la jonction avec le début de sa première suspension.

@ Anna BULGAKOVA (Russie), 5e du Marteau avec 74,62m, suspendue **2 ans**

& résultats annulés du **16 Août 2013** (jour du test à l'issue de la Finale) au **15 Août 2015**

suite à la réanalyse positive au Turinabol oral annoncée en Mars **2017**, de ses échantillons prélevés lors des CM 2013.

L'implication annoncée (**2017**) de BULGAKOVA dans le système de dopage mis à jour par le rapport McLAREN (cf plus bas), a confirmé son recours aux substances interdites et pour les mêmes raisons que TSIRIKHOV n'a pas été traitée comme une récidive.

La Russe a ainsi été sanctionnée (**2019**) par une suspension de **2 ans supplémentaires** et a vu ses résultats annulés entre le **30 Juin 2013** et le **15 Août 2015**.

Retestages CIO

Dans le cadre de sa politique en matière de lutte contre le dopage, le CIO a fait conserver en laboratoire les échantillons testés négatifs prélevés à l'occasion (périodes olympiques) des JO 2008 & 2012 afin de pouvoir les faire réanalyser dans le cas où de nouveaux procédés seraient apparus pour mieux détecter la présence de substances interdites.

Sur sa demande, certains de ces échantillons ont à nouveau été testés à partir d'Août **2015** comme l'autorisaient ses règles antidopage applicables les années des réanalyses et ce dans la limite réglementaire du délai de prescription de **8 ans**.

Le CIO a annoncé à partir de **2016** que des échantillons prélevés lors des JO 2008 & 2012 et réanalysés s'étaient avérés positifs à divers produits interdits.

Certains des athlètes concernés, dont la Russe GUSHCHINA (cf plus haut) ont participé aux CM de Moscou et en ont été disqualifiés :

@ Aksana MIANKOVA (Biélorussie), 22e des Qualifications du Marteau avec 66,65m, suspendue **4 ans** et résultats du **20 Août 2008** (Finale des JO) au **6 Août 2014** annulés

Au même moment, la Biélorusse a vu les réanalyses de ses échantillons des JO de Pékin **2008** (Finale)

& Londres **2012** (7 Août, veille des Qualifications) s'avérer positives au Turinabol oral, à l'Oxandrolone et au Stanozolol.

@ Martina RATEJ (Slovénie), 20e des Qualifications du Javelot avec 57,95m, suspendue **2 ans** et résultats du **9 Août 2012** (Jour de la Finale des JO) au **9 Août 2014** annulés

Dopage et Disqualifications - Moscou 2013

@ Pavel KRYVITSKI (Biélorussie), 14e des Qualifications du Marteau avec 74,45m, suspendu **4 ans** (sanction de **2015**) et résultats du **17 Juillet 2012** (Contrôle inopiné à Babrouïsk, Biélorussie, à la demande du CIO durant la période olympique) au **16 Juillet 2014** annulés (sanction de **2016**)

En **2015**, l'AIFA avait annoncé que le Biélorusse avait été contrôlé positif à l'**Hormone de croissance** lors d'un test inopiné à Jablonec Nad Nisou (République Tchèque) le 11 Mai.

Il n'a pas été considéré comme récidiviste suite à la réanalyse des échantillons **2012** car la positivité au **Stanozolol** et au **Turinabol oral** n'a été connue qu'après le résultat du contrôle de **2015**.

Son implication avérée (**2022**) dans les examens des échantillons et données du **LIMS** (cf plus bas) n'a fait que confirmer son dopage et allonger l'annulation de ses résultats du **22 Mars au 16 Juillet 2012**.

@ Vera GANEYEVA (Russie), 15e des Qualifications du Disque avec 58,37m, suspendue **2 ans** et résultats du **3 Août 2012 au 2 Août 2014** annulés

Après l'annonce par le CIO du retestage positif au **Turinabol oral** des échantillons **2012** de la Russe prélevés le **3 Août** (Qualifications) et la décision de sa suspension, l'AIFA a appris que **GANEYEVA** était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** (cf plus bas).

@ Evgenia KOLODKO (Russie), 5e du Poids avec 19,81m, suspendue **2 ans** et résultats du **6 Août 2012 (Finale & Qualifications des JO)** au **5 Août 2014** annulés

Ultérieurement son implication dans le système de dopage généralisé en **Russie** démontré par le rapport **McLAREN** et les examens des échantillons et données du **LIMS** (cf plus bas), a été avérée.

@ Antonina KRIVOSHAPKA (Russie), 3e du 400m en 49"78 et 1e avec le Relais 4x400m russe en 3'20"19, suspendue **2 ans** et résultats du **11 Août 2012 (Finale du relais 4x400m des JO)** au **10 Août 2014** annulés

@ Maksim DYLDIN (Russie), 3e avec le Relais 4x400m russe en 2'59"90 et résultats du **5 Août 2012 (Demi-finales du 400m des JO)** au **22 Mai 2015** annulés

Le TAS agissant en 1e instance a suspendu en Janvier **2017** **DYLDIN** pour une période de **4 ans** pour avoir refusé de se soumettre à un contrôle et s'être échappé le **22 Mai 2015 à Adler (Russie)**. En Février **2017** la nouvelle du retestage de ses échantillons des **JO 2012** avéré positif au **Turinabol oral** a été confirmée. N'étant pas considéré comme récidiviste, la suspension du Russe est restée la même.

@ Tatyana LYSENKO-BELOBORODOVA (Russie), 1e du Marteau avec 78,80m, suspendue **8 ans** et résultats du **16 Juillet 2012 au 2 Juillet 2016** annulés

À la même époque (**2016**) que l'annonce par le CIO du retestage positif au **Turinabol oral** des échantillons **2012** de la Russe (prélevés à l'issue de la Finale le **10 Août**), l'AIFA a appris que **LYSENKO** était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** (cf plus bas).

@ Gulfiya KHANAFYEVA-AGAFONOVA (Russie), 12e du Marteau avec 71,07m, suspendue **8 ans** et résultats du **15 Juillet 2012 au 6 Août 2014** annulés

À la même époque (**2016**) que l'annonce par le CIO du retestage positif au **Turinabol oral** des échantillons **2012** de la Russe (prélevés le **6 Août**, 2 jours avant les Qualifications), l'AIFA a appris que **KHANAFYEVA** était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** (cf plus bas).

@ Anis ANANENKA (Biélorussie), 5e en Séries du 800m en 1'47"76, suspendu **4 ans** (sanction **2015**) et résultats du **8 Août 2012 (2 jours après les Séries des JO)** au **27 Mai 2015** annulés

Le Biélorusse avait été suspendu **4 ans en 2015** à la suite d'un contrôle antidopage avéré positif à l'**Endurobol** réalisé le **27 Mai** de la même année à **Brest (Biélorussie)** en compétition et avait vu ses résultats annulés depuis cette date.

Le retestage positif au **Turinabol oral** des échantillons des **JO 2012** d'**ANANENKA** en **2018** a confirmé sa culpabilité de dopage mais la récidive n'a pas été retenue car la 1e violation (**2012**) n'a été connue qu'après la 2e (**2015**).

La suspension initiale de **4 ans** a été conservée mais l'annulation des résultats du Biélorusse a été étendue du **8 Août 2012 au 27 Mai 2015** pour faire la jonction avec l'annulation initiale.

Cas de dopage découlant des conclusions du Rapport McLaren

et du Système de Gestion de l'Information du Laboratoire de Moscou (Laboratory Information Management System, LIMS)

En Mai **2016** l'AMA a créé une commission indépendante dirigée par Richard **McLAREN**, un juriste canadien, afin d'étudier de manière approfondie le système de dopage institutionnel russe appliqué entre fin **2011** et Août **2015**, révélé par le rapport initial (Novembre **2015**) de la première Commission d'enquête sur le sujet (cf plus haut) et corroboré par les allégations dans une interview au New York Times de Grigory **RODCHENKOV** réfugié aux **Etats-Unis** depuis Janvier. L'ex directeur (**2006/2015**) du Laboratoire antidopage de **Moscou** révélait par le détail le système de dopage russe impliquant entre autres le Ministère des sports, les fédérations nationales sportives, l'Agence nationale antidopage et les services secrets.

Dopage et Disqualifications - Moscou 2013

La Commission **McLAREN** va ainsi collecter et étudier des milliers de documents, courriels, rapports de laboratoires, rapports officiels de contrôles antidopage, révélations de témoins, enregistrements vidéo, photographies, analyses de disques durs, analyses médico-légales d'échantillons d'urine et de bouteilles de laboratoire, SMS...

Richard **McLAREN** a publié son rapport en 2 parties (Juillet et Décembre 2016) mettant à jour notamment un système de falsification d'échantillons A d'urine positifs après analyse par le Laboratoire de **Moscou** avec l'aval du Ministère des sports et inscrits comme étant négatifs dans le Système de Gestion et d'Administration antidopage (**Anti-Doping Administration & Management System/ADAMS**) c'est-à-dire le centre d'information réunissant toutes les données liées au dopage.

Ce système de falsification répertorié sous le nom de "Disappearing Positive Methodology" (Méthode de Disparition des Cas positifs) a été mis en place en vue des **JO 2012 de Londres** et des **CM 2013 d'Athlétisme de Moscou**.

De plus le même laboratoire de **Moscou** fournissait à de nombreux sportifs russes un mélange de 3 **Stéroïdes** dissous dans de l'alcool afin d'éviter plus sûrement leur détection en accélérant leur disparition de l'organisme ou en atténuant leur présence détectable.

Pour l'Athlétisme les résultats de l'enquête du Rapport **McLAREN** ont dévoilé les noms de Russes dont la positivité a été avérée.

À partir de 2019 l'**AMA** a pratiqué un examen approfondi des échantillons conservés et des données enregistrées dans le Système de Gestion de l'Information du Laboratoire de **Moscou** (**Laboratory Information Management System, LIMS**) concernant les athlètes russes n'ayant pas été considérés comme dopés lors de la première vague d'enquêtes (2016/2019) liée aux conclusions du Rapport **McLaren** mais aussi des athlètes biélorusses impliqués dans ce système.

C'est ainsi que certains d'entre eux présents aux **CM de Moscou** (dont le Russe **TSIRIKHOV** & le Biélorusse **KRYVITSKI**, cf plus haut) ont été convaincus de dopage, ont vu leurs résultats mondiaux annulés et ont été sanctionnés par une suspension :

 @ Anna **PYATYKH** (Russie), 7e du Triple Saut avec 14,29m, suspension de **4 ans**

 & Annulation de tous les résultats réalisés le **31 Août 2007** et entre le **6 Juillet 2013** et le **15 Décembre 2016**

 L'AIFA a reproché en **2016** à l'athlète russe 2 violations aux règles antidopage :

- Le retestage (Octobre) de ses échantillons d'urine prélevés lors des **CM 2007** (31 Août à l'issue de la Finale du Triple Saut) qui s'est révélé positif au **Turinabol oral**.

 - Son implication dans le système russe généralisé de dopage dénoncé par le rapport **McLAREN**.

 L'AIFA a suspendu provisoirement la Russe le **15 Décembre 2016** en attendant le règlement de son cas par le **TAS**.

Celui-ci agissant en première instance a décidé **18 Août 2017** de sanctionner **PYATYKH** par une suspension de **4 ans** (circonstances aggravantes) et une annulation de tous ses résultats réalisés le **31 Août 2007** (et conséquemment aux règles antidopage de l'AIFA annulation de celui des Qualifications du Triple Saut des **CM d'Osaka** le **29 Août**) et entre le **6 Juillet 2013** (date d'après l'enquête à partir de laquelle la Russe a bénéficié du système) et le **15 Décembre 2016** (date de la suspension provisoire).

Le **TAS** a estimé que la demande de l'AIFA de faire annuler les résultats entre le **31 Août 2007** et le **15 Décembre 2016** ne pouvait être retenue car cela correspondait à une sanction disproportionnée (**9 ans** et **3 mois**) par rapport à la suspension de **4 ans**.

 @ Tatyana **LYSENKO-BELOBORODOVA** (Russie), 1e du Marteau avec 78,80m, suspendue **8 ans**

 et résultats du **16 Juillet 2012** au **2 Juillet 2016** annulés

 L'AIFA a appris que **LYSENKO** était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** avec 4 contrôles avérés positifs à plusieurs types de **Stéroïdes** après enquête mais enregistrés comme négatifs après falsification, sur des échantillons prélevés hors compétition les **16 & 21 Juillet 2012** ainsi que les **6 & 17 juillet 2013**.

 L'AIFA a demandé au **TAS** en Avril 2018 agissant en 1^e instance de sanctionner l'athlète en tenant compte des circonstances aggravantes et de la récidive (**LYSENKO** avait déjà été suspendue **2 ans** en **2007**).

 En Janvier 2019 le **TAS** a décidé de suspendre **LYSENKO** pour une période de **8 ans** et de lui annuler tous ses résultats entre le **16 Juillet 2012** (1^e test positif du rapport **McLAREN**) et le **2 Juillet 2016** (suspension suite à son retestage des **JO 2012**, cf plus haut).

 @ Ivan **UKHOV** (Russie), 4e de la Hauteur avec 2,35m, suspendu **2 ans & 9 mois**

 et résultats du **16 Juillet 2012** au **31 Décembre 2014** annulés

 L'AIFA a appris que **UKHOV** était concerné par les conclusions du rapport **McLAREN** avec 7 contrôles avérés positifs à des **Stéroïdes** ou douteux après enquête mais enregistrés comme négatifs après falsification, sur des échantillons prélevés en et hors compétition les **16, 21 & 27 Juillet 2012** ainsi que les **28 Juin, 2, 6 & 30 Juillet 2013**.

 L'AIFA a demandé au **TAS** en Avril 2018, agissant en 1^e instance de sanctionner l'athlète en tenant compte des circonstances aggravantes. Initialement en Février 2019, le **TAS** a décidé de suspendre **UKHOV** pour une période de **4 ans** et de lui annuler tous ses résultats entre le **16 Juillet 2012** (1^e test positif du rapport **McLAREN**) et le **31 Décembre 2015** (période arbitrairement évaluée d'annulation des performances qui aurait pu être retenue si l'athlète avait été sanctionné en **2013**). Ces premières sanctions ont été réduites par le **TAS** en Avril 2021 après appel de l'athlète.

Dopage et Disqualifications - Moscou 2013

@ Gulfiya KHANAFYEVA-AGAFONOVA (Russie), 12e du Marteau avec 71,07m, suspendue **8 ans**

et résultats du **15 Juillet 2012 au 6 Août 2014 annulés**

L'AIFA a appris que **KHANAFYEVA** était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** avec 4 contrôles avérés positifs à l'**Oxandrolone** et au **Turinabol oral** après enquête mais enregistrés comme négatifs après falsification, sur des échantillons prélevés hors compétition les **15, 21, 25 & 29 Juillet 2012**.

L'AIFA a demandé au **TAS** en Avril **2018** agissant en 1e instance de sanctionner l'athlète en tenant compte des récidives (**KHANAFYEVA** avait déjà été suspendue **3 mois** en **2002** pour un contrôle positif à l'**Éphédrine** et **2 ans 9 mois** en **2007** suite à une substitution d'urine). En Janvier **2019** le **TAS** a décidé de suspendre **KHANAFYEVA** pour une période de **8 ans** et de lui annuler tous ses résultats entre le **15 Juillet 2012** (1e test positif du rapport **McLAREN**) et le **6 Août 2014** (Soit 2 ans après le jour du prélèvement de l'échantillon retesté des **JO 2012**, cf plus haut).

Note : Selon les règles **AIFA** en vigueur, la récidive en **2007** n'a pas été retenue (seulement les circonstances aggravantes) car les 2 infractions (**2002 & 2007**) étaient de nature différente et ont donc été traitées chacune comme une 1e violation dans sa catégorie. Ainsi la 3e infraction (**2012**, visée par le rapport **McLAREN** en **2016**) a été considérée comme une 2e violation (1e récidive) même si elle appartenait à une autre catégorie encore que les 2 précédentes. Les règles antidopage **AIFA** en vigueur en **2012/2013** (cf plus haut) stipulaient qu'il y avait récidive même si la 2e infraction était de nature différente de la 1e.

@ Vera GANEYEVA (Russie), 15e des Qualifications du Disque avec 58,37m, suspendue **2 ans** supplémentaires et résultats du **25 Juillet 2012 au 2 Août 2014 annulés (sanctions 2019)**

L'AIFA a appris que **GANEYEVA** était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** avec 3 contrôles avérés positifs à des **Stéroïdes** après enquête mais enregistrés comme négatifs après falsification, sur des échantillons prélevés hors compétition le **25 Juillet 2012** ainsi que les **14 & 25 Juillet 2013**.

L'AIFA a demandé au **TAS** en Avril **2018**, agissant en 1e instance de sanctionner l'athlète en tenant compte des circonstances aggravantes. En Janvier **2019**, le **TAS** a décidé de suspendre **GANEYEVA** pour une période supplémentaire de **2 ans** qui, venant s'ajouter à celle initiale de **2017** (cf plus haut), permettait de porter la sanction à un total de **4 ans** et de lui annuler tous ses résultats entre le **25 Juillet & le 2 Août 2012** afin de faire la jonction avec ceux déjà annulés entre le **3 Août 2012 & le 2 Août 2014**.

Note : En **2022** à la suite de l'examen approfondi des données du **LIMS**, l'**AMA** a confirmé l'implication de la Russe dans le dopage institué avec un test positif à 4 produits datant du **4 Juillet 2012** dont le résultat avait été dissimulé. Sans lui ajouter de suspension additionnelle, le **TAS** en **2023** lui a annulé tous ses résultats du **4 Juillet 2012 au 2 Juillet 2016** (début de la suspension initiale).

@ Svetlana SHKOLINA (Russie), 1e de la Hauteur avec 2,03m, suspendue **2 ans & 9 mois** et résultats du **16 Juillet 2012 au 31 Décembre 2014 annulés**

L'AIFA a appris que **SHKOLINA** était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** avec 7 contrôles avérés positifs à des **Stéroïdes** après enquête mais enregistrés comme négatifs après falsification, sur des échantillons prélevés en et hors compétition les **16 & 21 Juillet 2012** ainsi que les **28 Juin, 6, 17, 24 & 29 Juillet 2013**.

L'AIFA a demandé au **TAS** en Avril **2018**, agissant en 1e instance de sanctionner l'athlète en tenant compte des circonstances aggravantes. Initialement en Février **2019**, le **TAS** a décidé de suspendre **SHKOLINA** pour une période de **4 ans** et de lui annuler tous ses résultats entre le **16 Juillet 2012** (1e test positif du rapport **McLAREN**) et le **28 Juillet 2015** (2 ans après le dernier test positif **McLAREN**).

Ces premières sanctions ont été réduites par le **TAS** en Avril **2021** après appel de l'athlète.

@ Yuliya KONDAKOVA (Russie), 8e du 100m Haies en 12"86, suspendue **2 ans & 9 mois** et résultats du **17 Juillet 2012 au 31 Décembre 2014 annulés**

L'AIFA a appris que **KONDAKOVA** était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** avec 5 contrôles avérés positifs à des **Stéroïdes** après enquête mais enregistrés comme négatifs après falsification, sur des échantillons prélevés en et hors compétition le **17 Juillet 2012** ainsi que les **10, 17, 24 & 31 Juillet 2013**.

L'AIFA a demandé au **TAS** en Avril **2018**, agissant en 1e instance de sanctionner l'athlète en tenant compte des circonstances aggravantes. En Février **2019**, le **TAS** a décidé de suspendre **KONDAKOVA** pour une période de **4 ans** et de lui annuler tous ses résultats entre le **17 Juillet 2012** (1e test positif du rapport **McLAREN**) et le **16 Juillet 2016**.

L'instance arbitrale a estimé réglementaire d'annuler les performances de la Russe sur une période de **4 ans** à compter du 1e test positif ce qui aurait été le cas vraisemblablement si l'athlète avait été sanctionnée en **2012**.

Ces premières sanctions ont été réduites par le **TAS** en Avril **2021** après appel de l'athlète.

@ Anna BULGAKOVA (Russie), 5e du Marteau avec 74,62m, suspendue **2 ans** supplémentaires & résultats du **30 Juin 2013 au 15 Août 2015 annulés**

L'AIFA a appris que **BULGAKOVA** était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** avec 7 contrôles avérés positifs à des **Stéroïdes** après enquête mais enregistrés comme négatifs après falsification, sur des échantillons prélevés en et hors compétition le **30 Juin, les 10, 17, 25 & 30 Juillet et le 16 Août 2013** ainsi que le **4 Août 2014**.

Dopage et Disqualifications - Moscou 2013

L'AIFA a demandé au TAS en Avril 2018, agissant en 1e instance de sanctionner l'athlète en tenant compte des circonstances aggravantes.

En Février 2019, le TAS a décidé de suspendre **BULGAKOVA** pour une période de **2 ans** qui, venant s'ajouter à celle initiale de **2017** (cf plus haut), permettait de porter la sanction à un total de **4 ans**, et de lui annuler tous ses résultats entre le **30 Juin 1013** (1er test positif mis à jour dans l'enquête liée au rapport **McLAREN**) et le **15 Août 2015**.

@ Aleksandr **SHUSTOV** (Russie), 7e de la Hauteur avec 2,32m, suspendu **4 ans**
et résultats du **8 Juillet 2013** au **7 Juillet 2017** annulés

En Juin 2020 le TAS agissant en 1e instance a imposé au Russe ces sanctions sur la base des conclusions du rapport **McLAREN**.
SHUSTOV a été reconnu coupable d'infractions aux règles antidopage à l'été 2013 avec 5 contrôles avérés positifs à divers produits (**Oxandrolone, Méthastérone & Méthandrosténolone**) après enquête mais enregistrés comme négatifs après falsification, sur des échantillons prélevés en et hors compétition les **8, 18, 25 & 31 Juillet** ainsi que le **15 Août**, jour de la Finale de la Hauteur des CM de Moscou.

La suspension de **4 ans** a correspondu aux circonstances aggravantes reconnues pour **SHUSTOV**.

En Novembre 2021, le TAS sur appel du Russe, a confirmé les sanctions de 1e instance.

@ Oksana **KONDRATYEVA** (Russie), 7e du Marteau avec 72,76m, suspendue **4 ans**
et résultats du **2 Juillet 2013** au **7 Avril 2021** annulés

En Avril 2021 le TAS agissant en 1e instance a imposé à l'athlète ces sanctions sur la base des conclusions du rapport **McLAREN**. L'enquête concernant **KONDRATYEVA** a révélé l'existence de 3 échantillons positifs ou douteux à 3 substances interdites prélevés les **2, 18 & 25 Juillet 2013** de manière non officielle et dont les résultats ont été tenus secrets.

Les circonstances aggravantes ont été reconnues.

@ Natalya **ANTYUKH** (Russie), 6e en Demi-finales du 400m Haies en 55"55 & 1e en Séries du Relais 4x400m en 3'23"51 (Relais déjà disqualifié entièrement par le passé pour le dopage de 2 de ses 5 membres ayant couru entre les Séries et la Finale), suspendue **4 ans** (sanction 2021) & résultats annulés à partir du **15 Juillet 2012** (cumul des sanctions 2021 & 2022)

Sanctionnée (Avril 2021) par le TAS (1e instance) par une suspension de **4 ans** & une annulation des résultats à partir du **30 Juin 2013** pour avoir bénéficié du système dénoncé dans le Rapport **McLaren**, la Russe a fait appel devant le même TAS qui en Juin 2022 a confirmé la suspension.

En Octobre suivant l'Agence Antidopage Russe a sanctionné **ANTYUKH** sur la base des données du **LIMS** en lui annulant ses résultats du **15 Juillet 2012** au **29 Juin 2013** (jonction avec la disqualification initiale) mais ne lui a pas modifié sa suspension.

@ Elena **LASHMANOVA** (Russie), 1e du 20km Marche en 1h27'08, suspendue **2 ans**
et résultats du **18 Février 2012** au **3 Janvier 2014** annulés

La Russe a été contrôlée lors des Championnats hivernaux nationaux de Marche à **Sochi** le **18 Février 2012** et le résultat positif au **Furosémide** a été caché à l'époque et n'a été révélé qu'en 2021 dans le cadre de l'enquête globale sur le dopage en Russie. **LASHMANOVA** avait déjà été suspendue **2 ans** pour un test positif à l'**Endurobol** lors d'un contrôle inopiné à **Saransk (Russie)** en date du **4 Janvier 2014**. Elle avait vu ses résultats à compter de cette date être annulés. La récidive n'a pu être invoquée avec le test révélé en 2021 car il était antérieur (2012) au test de 2014. Ainsi la marcheuse russe a été suspendue à nouveau **2 ans** et a vu ses résultats annulés du **18 Février 2012** (date du test) au **3 Janvier 2014** pour faire la jonction avec le début de la première disqualification.

@ Irina **DAVYDOVA-KOLESNICHENKO** (Russie), 7e en Demi-finales du 400m Haies en 55"05, suspendue **2 ans**
et résultats du **20 Juin 2012** au **30 Juin 2015** annulés sur la base des données du **LIMS**
@ Elena **SLESARENKO** (Russie), 20e ea des Qualifications de la Hauteur avec 1,83m
et résultats du **18 Juillet 2013** au **03 Octobre 2016** annulés

La Russe avait déjà été suspendue **4 ans** en 2016 suite aux retestages d'échantillons conservés des JO 2008 de Pékin (par le CIO) et des CM de Daegu 2011 (par l'AIFA) avérés finalement positifs au **Turinabol oral**.

En 2021 une analyse approfondie des documents du **LIMS** a permis de montrer que 3 échantillons de **SLESARENKO** prélevés à l'entraînement en Juillet 2013 avaient été reportés officiellement comme négatifs mais s'étaient avérés après enquête positifs à la **Méténolone** et la **Méthastérone**.

La récidive n'a pas été retenue car la violation de 2013 a été commise avant la connaissance (2016) de celles de 2008 & 2011. Aucune période additionnelle de suspension n'a été imposée à la Russe d'autant qu'elle avait pris sa retraite sportive entre temps.

En revanche ses résultats ont été annulés du **18 Juillet 2013** (date du premier échantillon positif) au **3 Octobre 2016** afin de faire la jonction avec le début (4 Octobre 2016) de sa suspension de **4 ans**.

@ Irina **TARASOVA** (Russie), 7e du Poids avec 18,37m, suspendue **2 ans**
et résultats du **4 Juillet 2012** au **12 Juillet 2016** annulés sur la base des données du **LIMS**

Dopage et Disqualifications - Moscou 2013

@ Evgenia KOLODKO (Russie), 5e du Poids avec 19,81m, suspendue **2 ans** supplémentaires
et résultats du **4 Juillet 2012 au 2 Juillet 2016** annulés

La Russe avait déjà été suspendue **2 ans** (à compter du **2 Juillet 2016**) pour une violation des règles antidopage avérée par le retestage (**2016**) par le **CIO** (cf plus haut) de ses échantillons conservés des **JO de Londres**.

En **2022 KOLODKO** a été reconnue une seconde fois coupable de dopage pour son implication dans le système dénoncé par le rapport **McLaren** et suite à l'étude des données du **LIMS**.

La récidive n'a pas été retenue car l'ensemble de ces infractions (retestage **JO 2012 & McLaren/LIMS**) datait de la même époque. Mais les circonstances aggravantes ont été admises et au total la Russe a été suspendue **4 ans** et la durée de disqualification de ses résultats a été étendue.

@ Yekaterina STROKOVA (Russie), 16e des Qualifications du Disque avec 57,85m, suspendue **4 ans**
et résultats du **20 Juin 2012 au 11 Janvier 2023** annulés sur la base des données du **LIMS**

@ Sergey LITVINOV (Russie), 11e du Marteau avec 75,90m, suspendu **2 ans**
et résultats du **14 Juillet 2012 au 25 Février 2016** annulés sur la base des données du **LIMS**

@ Maksim SIDOROV (Russie), 13e des Qualifications du Poids avec 19,63m, suspendu **3 ans**
et résultats du **15 Juillet 2012 au 3 Juillet 2017** annulés

Le Russe avait déjà été suspendu **1 an** suite à un test réalisé le **6 Juin 2017** avéré positif à l'**Indapamide** (Diurétique).

La récidive n'a pu être retenue car la 2e violation dans le temps (**2017**) a été avérée avant les différentes infractions révélées (**2022**) dans le cadre du rapport **McLaren** et par les données du **LIMS** mais les circonstances aggravantes ont été admises.

@ Aleksey TOVARNOV (Russie), 21e des Qualifications du Javelot avec 78,43m, suspendu **2 ans**
et résultats du **4 Juillet 2012 au 5 Mars 2015** annulés sur la base des données du **LIMS**

@ Yelena KOROBKINA (Russie), 12e du 1500m en 4'10"18, suspendue **4 ans**
et résultats du **2 Juillet 2013 au 24 Juillet 2016** annulés sur la base des données du **LIMS** & du rapport **McLaren**

@ Viktoriya SUDARUSHKINA (Russie), 7e du Javelot avec 62,21m, suspendue **4 ans**
et résultats à partir du **28 Février 2013** annulés sur la base des données du **LIMS** & du rapport **McLaren**

@ Ekaterina GULIYEV (ex POISTOGOVA) (Russie jusqu'en **2021** puis Turquie), 5e du 800m en 1'58"05, suspendue **2 ans** additionnels
et résultats du **17 Juillet 2012 au 20 Octobre 2014** annulés sur la base des données du **LIMS**

L'ex athlète russe avait déjà été suspendue **2 ans** par le **TAS** en Avril **2017** et avait vu ses résultats du **21 Octobre 2014 au 24 Août 2015** annulés dans le cadre de son implication dans le dopage institutionnalisé dénoncé dans le Rapport **McLaren**.

La 2e implication dans le dopage institué en **Russie** de **GULIYEV** avérée (**2022**) à travers les données du **LIMS** a conduit le **TAS** à la suspendre en Mars **2024** pour **2 ans** supplémentaires (afin de porter la sanction totale à **4 ans** pour l'ensemble des cas considéré comme une seule violation mais avec circonstances aggravantes) et à annuler ses résultats jusqu'au **20 Octobre 2014** (jonction avec la 1e annulation).

L'appel de l'athlète devant le **TAS** a été rejeté en Mai **2025**.

@ Yelena KOTULSKAYA (Russie), 6e en Demi-finales du 800m en 2'01"75, suspendue **4 ans**
et résultats annulés à partir du **14 Juin 2013** sur la base des données du **LIMS** & du rapport **McLaren**